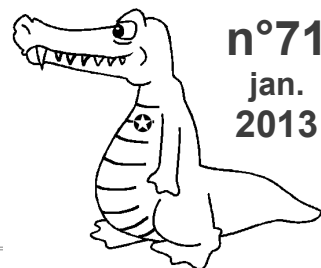


La Krokodil'

Informilo de Esperanto-Kultur-Centro de Tuluzo



En tiu ĉi numero

Dans ce numéro

Edito	1
Pri mia volontulado en Tuluzo	2
Un tremplin pour l'espéranto : SES...	3
L'Espéranto à l'université d'ATTAC...	4
Une semaine riche en Rendez-vous...	5
Vespero kun Eddy Raats.....	6
Nova albumo de Zhou Mack Mafuila.....	6
Nova albumo de Tinêjo en esperanto.....	6
Renkontiĝo kun asociano : Alain.....	7
Renkontiĝo kun asociano : Christine	9
Renkontiĝo kun asociano : Niko.....	10
La formation Lernu.....	11
L'agenda du Kroko.....	12

« La Krokodil' » est le bulletin d'information du Centre Culturel Espéranto de Toulouse. Toutes les contributions, en français comme en espéranto, sont les bienvenues. Envoyez-nous vos articles et photos.

Avant leur parution dans ce bulletin, vous pouvez lire et commenter les articles du « Krokodil' » en ligne sur le Portail de l'Espéranto en Midi-Pyrénées.

« La Krokodil' » est réalisé par des bénévoles avec le logiciel libre *OpenOffice*.

Visitez le portail

<http://esperanto-midipyrenees.org>



ESPERANTO-KULTUR-CENTRO

Centre Culturel Espéranto de Toulouse

31, rue Franc 31000 Toulouse

Tél. : 05 61 62 39 48 - 06 31 80 40 07

E-mail : esperanto.toulouse@free.fr

Site : esperanto-midipyrenees.org

EDITO

Après une année 2012 bien remplie, comme ce bulletin, riche de 12 pages, voici 2013 qui s'annonce plein de promesses. L'occasion de faire le point sur notre association et nos projets, que j'ai réparti ici en 3 grands objectifs :

Mieux faire connaître l'espéranto comme pendant la Semaine de l'espéranto à Toulouse, fin septembre, comme à Revel, Auterive avec nos ateliers de découverte ou sur les nombreux stands que nous animons tout au long de l'année (forums associatifs et étudiants, foires bios...). Être plus visible, c'est un de nos objectifs cette saison, grâce notamment au nouveau portail de l'espéranto en Midi-Pyrénées qui héberge notre site et offre une vitrine moderne et dynamique de la vie de l'espéranto dans la région.

Développer un enseignement de qualité, car une meilleure maîtrise de la langue offre de plus grandes possibilités d'utilisation, de création ou d'engagement. Un premier cours express vient de s'achever, un deuxième débute ce mois-ci. Malheureusement, les 2 cours à l'année n'ont pu (encore) débuter, mais nous lançons cette année une nouvelle formule de cours, la Formation Lernu, plus souple, sur 6 mois et ouverte à tous les habitants de la région. Les stages à Arrout et de nouveaux stages pour débutants ou de pratique se succéderont pour compléter une offre de plus en plus riche.

Multiplier les échanges d'idées et les découvertes culturelles et les occasions d'utiliser l'espéranto. En mai, nous avons organisé la 2ème Krokodila Renkontiĝo (la prochaine aura lieu en 2014). Après Anjo en 2011 et Zsófia l'an dernier, nous accueillerons un-e volontaire en mai et juin 2013. Après Rodica Todor en mars, Hori Jasuo et Arai Toshinobu en septembre, et Eddy Raats en octobre qui ont pu témoigner de certains aspects de leurs pays, Michael Bronstein nous rendra visite en janvier. Mais les occasions plus régulières pour pratiquer la langue ne manquent pas, avec notamment les « manĝo-klaĉoj » ou les rencontres au Cactus. La récente Zamfesto 2012 de Foix a été un succès, avec une formule sur 2 jours, plus de temps pour échanger, découvrir par exemple les projets africains autour de l'espéranto, ou organiser 2 ateliers très appréciés le samedi.

Notre association compte plus de 80 membres et a la chance de compter quelques membres très actifs, or, il y a toutes sortes de tâches qui peuvent être partagées, de façon régulière ou plus ponctuelle. Par exemple, un coup de main pour l'affichage ou le dépôt de dépliants est toujours le bienvenu, afin de multiplier les lieux de diffusion. Et nous sommes toujours à la recherche d'un ou d'une bénévole pour assurer 2 à 3 fois par mois l'animation de notre émission de Radio hebdomadaire sur Canal Sud. Avis aux amateurs.

Bonne année 2013 et bonne lecture !

Marion

Pri mia volontulado en Tuluzo

Post mia naŭ monata volontula sperto en Bjalistoko, mi havis la bonŝancon, ke mi daŭrigu la volontulan laboron en Francio, ĉe la Tuluzo Esperanto Kulturcentro. Mi alvenis en la lastaj tagoj de majo, kaj mi restis ĝis la unua semajno de julio.

Tuluzo unue ŝajnis grandega urbo por mi, ĉar mi antaŭe neniam vivis en simila urbo. Unue estis malkutima, sed mi rapide ekŝatis ĝian buntecon kaj vigan vivon. Ĉiutage okazis koncertoj, spektakloj, festivaloj, kiujn mi ofte vizitis, eĉ estis malfacile elekti foje. Mi havis okazon konatiĝi kun la lokaj esperantistoj jam la unuan semajnfinojn, kiam ni veturis al la montaro, kie okazis staĝo por esperantistoj, kiuj deziris trapasi la KER-ekzamenon okazintan en Tuluzo. La belega pejzaĝo mirigis min kaj estis tre agrable pasigi semajnfinojn kun multaj amikemaj esperantistoj. La lernantoj havis lecionojn ĉiutage, ni kuiris hungaran pladon, ni ludis kaj ni promenis en la vilaĝo.

Post la staĝo, mi kontribuis la esperantan vivon de la urbo, mi vizitis la lecionojn, komencantan kaj progresantan, mi partoprenis la rektan ĉiusemajnan radioelsendon pri Esperanto, kie mi estis intervjuita esperante, tradukite al la franca. Krom tio regule okazis manĝoklaĉoj, kion multo de la tuluzanoj vizitis por babili nur (!) esperante kaj kompreneble manĝi kaj trinki. La tuluzo kulturcentro ankaŭ partoprenis festivalojn, kie eblis reprezenti Esperanton. Ni pasigis unu semajnfinojn en la Monda Terfestivalo, kie ni konigis la internacian lingvon al multaj interesatoj. Kiam ne estis esperantaj programoj, mi ĝuis aliajn kulturajn programojn de la urbo. Tion faciligis la ĉekoj, kion junuloj favorpreze povas aĉeti, kaj ĝi rajtigas senpage aŭ tre malmultekoste viziti kinejon, koncerton, teatron, kaj eĉ la „Spacurbon”.



Mi havis la eblon viziti pliajn urbojn en la regiono, por konatiĝi kun kiel eble plej multe da esperantaj grupoj. Ĉie kien mi iris, atendis min tre amikemaj kaj helpemaj homoj, kiuj gvidis min en la urboj kaj helpis al mi ekkoni la lokajn historion kaj tradiciojn. Dum la turneo mi tranoktis ĉe diversaj esperantistoj kaj esperantaj familioj, kaj estis tre bele vidi, ke la lingvo vivas kaj la parolantoj aktivas en ĉi tiu parto de la lando. Mi partoprenis la lecionon aŭ la monatan programon de la kluboj, aŭ speciala renkontiĝo estis okazigita pro mi, kien venis multaj interesatoj. Laŭ ilia deziro, mi prelegis aŭ gvidis babilrondon pri Hungario, por konigi al homoj mian kulturon, tradiciojn, kaj manĝojn. Ĉiuj aŭskultantoj estis tre entuziasmaj, kaj pro la multaj demandoj, la babilado ĉiam plilongiĝis. Dum mia unu monato kaj unu semajno mi vizitis inter alie la sekvajn urbojn: Albi, Lavaur, Foix, Les Bordes-sur-Arize, Verniolle, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Pau kaj Donneville. Mi dankas por ĉiuj la gastigemon kaj la bonajn spertojn, kiujn mi travivis!

Zsófia

Le Centre Culturel espéranto accueillera de nouveau un ou une jeune volontaire en 2013.

Il ou elle participera aux activités de l'association en mai et juin.

Un tremplin pour l'espéranto : Somera Esperanto-Studado

J'ai fait le compte : depuis que je parle espéranto, j'ai participé à vingt-cinq rencontres internationales dans plusieurs pays d'Europe. Et rarement je suis revenu aussi enthousiaste qu'après Somera Esperanto-Studado, l'école d'été de l'espéranto.



Somera Esperanto-Studado (SES) est organisée chaque été depuis 2007 en Slovaquie. On ne peut pas présenter SES sans parler du site *Lernu!* qui en est le creuset. En dix ans d'existence, *Lernu!* s'est imposé comme référence incontournable de l'espéranto sur le web. Plus qu'un site multilingue d'apprentissage de l'espéranto, *Lernu!* est devenu le centre d'une véritable communauté virtuelle internationale, un lieu de débat et d'échanges. Permettre à cette communauté virtuelle de se rencontrer physiquement, voilà l'idée qui a fait germer SES. Après une progression continue, SES a franchi cette année un cap en attirant deux-cents-cinquante participants, ce qui la place au rang des plus

importantes rencontres internationales espérantophones.

C'est en raison de ce succès inattendu que les organisateurs m'ont invité un mois seulement avant le début de la rencontre afin d'y animer un cours pour débutants. Me voilà donc à Nitra, à moins d'une centaine de kilomètres de Bratislava en Slovaquie, du 21 au 29 juillet 2012. Qu'est-ce que j'ai pu y voir pour être si enthousiaste ? Le meilleur d'un stage d'espéranto et d'une rencontre internationale, le tout dans un même lieu.

SES, c'est d'abord une école d'été où on y vient pour apprendre l'espéranto sous la direction d'une équipe pédagogique expérimentée. L'accueil des participants est très bien pensé : à leur arrivée, un test de langue permet d'évaluer leurs acquis et de les répartir dans les différents niveaux. Signe de modernité, ces niveaux (de A1 à C2) sont conformes au Cadre Européen Commun de Référence. Pendant la rencontre, les participants suivent des cours à un rythme assez soutenu : au moins trois heures chaque matin.

SES, c'est aussi un programme culturel et récréatif de qualité qui propose ateliers, conférences, spectacles, concerts et excursions. Ce programme libre occupe le reste de la journée et s'achève le soir avec un spectacle ou un concert. Entre chaque activité, les participants se rencontrent à la manĝejo (cafétaria), au trinkejo (bar), au gufujo (salon de thé), etc... L'immersion dans la langue est complète et le résultat est là : en une semaine, les progrès des participants sont tout simplement spectaculaires.

J'ai eu le plaisir de trouver à SES un public différent. Une proportion significative des personnes que j'y ai rencontré avaient là leur premier contact avec l'espéranto. De fait, on y ressent une ambiance moins « espérantocentriste », plus tournée vers le monde extérieur. À ce titre les organisateurs de SES savent faire preuve de pragmatisme en n'hésitant pas à faire usage de l'anglais qui n'est pas une langue taboue, contrairement à ce qui arrive souvent en milieu espérantiste. Pour faciliter l'accueil des *novuloj* (*nouveaux*), les panneaux d'informations présents dans le hall d'accueil ainsi que les annonces faites aux participants sont bilingues : en espéranto bien sûr, mais aussi dans « l'autre » langue internationale.





J'ai également vu à SES une plus grande convivialité entre les participants. S'il est facile de se sentir perdu lorsque qu'on partice à sa première rencontre espérantophone, c'est chose beaucoup plus difficile à SES. La participation de chacun aux cours du matin fait que tout naturellement il y trouve sa place dans un groupe. Ceci n'empêche pas pour autant le brassage entre différents niveaux, qui se fait à l'occasion des activités de l'après-midi et du soir.

Je veux également souligner le travail vraiment remarquable de la jeune équipe de Edukado ĉe Interreto (E@I, prononcez è-tchè-i), qui organise SES sous la direction de Peter Balaž. Leur dynamisme et leur approche novatrice de l'action pour l'espéranto mériterait d'être mieux connu. Depuis plusieurs années E@I explore la voie de la professionnalisation, et travaille à remettre l'espéranto au centre de thématiques plus larges à travers la réalisation de projets tels que Lingva Prismo, Interkulturo, Slovak Online et bientôt Deutsch.info.

Voilà pourquoi SES m'a tant plu, et pourquoi j'ai eu tant de plaisir à y contribuer. Je ne peux que souhaiter que cette rencontre continue à se développer et fasse des émules. Les grandes associations espérantistes pourraient y jouer un rôle, comme l'a fait cette année l'association allemande des jeunes espérantistes (GEJ) qui par des subventions a permis à plusieurs jeunes d'y participer.

Vous regrettez déjà de ne pas être venu ? Pas de panique, il est encore temps de vous inscrire à la septième Somera Esperanto-Studado qui se tiendra en été 2013 à Martin !

Christophe

L'espéranto à l'université citoyenne d'ATTAC

Pendant quatre jours, quelques bénévoles se sont relayés pour présenter l'espéranto à l'Université du Mirail où se déroulait cette année l'université citoyenne d'ATTAC.

L'université se voulait un univers de partage, de réflexion, de débats et d'actions convergentes dans un monde de crises multiples qui désagrège les sociétés et maltraite la nature dont le mot d'ordre était « *face à la crise, les transitions* »

Le programme de l'Université était très riche entre ateliers et conférences, nous étions une quinzaine d'associations sur le village associatif à répondre aux questions. Ce fut l'occasion d'échanges très intéressants avec les participants venus de toute la France et au delà dont certains parlaient déjà ou avaient déjà commencé d'apprendre l'espéranto.

Ce fut l'occasion aussi de discuter de la question linguistique au niveau mondial comme au niveau plus direct de l'[association ATTAC](#) et de faire signer quelques feuilles de pétition pour l'espéranto au bac.



Marion

Une semaine riche en rendez-vous



*La semaine du 24 au 29 septembre fût à Toulouse celle de l'espéranto. Celle-ci a pris le nom de « **SemEo** », dans lequel on peut voir une contraction des mots *semajno* (semaine) et *esperanto*, mais aussi le verbe *semi* (semer).*

En de nombreux lieux de la ville, l'espéranto s'est affiché et a rassemblé plusieurs dizaines de personnes autour d'une série de rendez-vous. D'abord avec des rendez-vous permanents tel que l'exposition sur la diversité linguistique qu'a hébergé la Maison des associations d'Arnaud-Bernard. Ou bien tels que ces stands d'information qui ont été tenus quatre jours durant dans quatre des universités toulousaines.

Mais aussi des rendez-vous ponctuels, tel que les deux ateliers qui ont été animés le mercredi et le jeudi. Le premier était un atelier de découverte de l'espéranto animé à la Maison de quartier de Ranguel, et le second un atelier informatique animé en collaboration avec le Centre de Ressources en Langues de l'IUT de Paul Sabatier.

Et puis il y avait les rendez-vous marquants, ceux qui ont marqué les esprits. D'abord lundi, cette émission radio spéciale « 20 ans d'EKC » avec la présence exceptionnelle (et téléphonique dans certains cas) d'invités qui ont travaillé ou milité pour notre association : neuf personnes en tout ! Puis mardi, cette conférence donnée par **Gijom (photo)** sur les « cinq bons sens de l'espéranto » et sur le développement durable.

Et enfin samedi, cette conférence exceptionnelle des japonais **Hori Jasuo et Arai Toshinobu**, sur les suites de la catastrophe qui a frappé le Japon en mars 2011, et sur la nécessité d'en finir avec le danger nucléaire.

Cette semaine de l'espéranto a permis de créer un événement culturel autour de l'espéranto, et de démontrer la vitalité et l'utilité de notre langue. Elle s'est achevée, mais une nouvelle saison d'activité commence pour nous !



Christophe

Visite de Hori Jasuo e Arai Toshinobu à la Calandreta Garoneta à Toulouse le 1er octobre 2012

Vespero kun Eddy Raats

Ses tuluzaj esperantistoj partoprenis la paroladon de Eddy Raats en Maison de Quartier de Ranguel. Tiu flandra Belgo prezentis la organizon MAS, Monda Asembleo Tutmonda, siajn 3 verkaĵojn kaj la belgajn kompromisojn helpe de komputilajn bildojn.

MAS, kreita en 2005, celas retkomunikadon tra la tuta mondo kaj agas por socio sen ekspluatado. MAS iĝis fakasocio de UEA kaj eldonas librojn. Vilhelmo Lutermano kiu redaktas tradukojn de "Le Monde Diplomatique" kaj Eddy Raats okupiĝas pri la eldonoj.

Eddy Raats verkis siajn travivaĵojn de etulo, en "La Longa vojaĝo", kaj de junulo en "Post la pluvo, pluvego". Li rakontas siajn spertojn de montogrimpisto en la libro "Pasio, defio, amikeco". Nun li preparas sian kvaran verkon, pli simplan kaj mallongan, ĉar svarmas ĉiam la eternaj lernantoj de Esperanto.



Dua parto de la vespero koncernis Belgion. Tiu lando alfrontas tri problemojn : religio, lingvo, divido de la

prospero (pli bona en Flandrio ol en Valonio). La solvoj estas ĉiam kompromisoj. Li donis kelkajn ekzemplojn :

Pri religio: en la 17a jarcento, en Antverpeno (Anvers), la katolikoj rifuzis pentraĵon de Rubens pri Sankto Kristoforo kaj fine akceptis alian pentraĵon, la dekrucigon de Kristo por eniri la Katedralon.

Alia ekzemplo estis la "abdiko" de la reĝo Leopold III, en 1950, kaj la surtroniĝo de lia filo. Pri la du lingvoj flandra kaj valona (tria oficiala lingvo estas la germana de post la unua mondmilito): li rakontis pri la klopodoj trovi skribitan komunan nomon por la ĉefurbo (Bruxelles/Brussel). Alia kompromiso okazas en lernejoj, de kiam lingva minoritato deziras klasojn, oni kreas ilin, eĉ se tio kostas monon duobligante la instruistojn...

Li ankaŭ parolis pri mankoj de respekto al la flandra lingvo de francparolantoj (reĝa familio, ĵurnalistoj) kaj bedaŭris ke valonaj senlaboruloj rifuzas iri Flandrion, kie estas multaj laborpostenoj pro nevolo lerni la flandran. En tiu interesa vespero, la ĉeestintoj eksciis multe pri MAS kaj Belgio.

Jacques Caubel

Nova albumo de Zhou Mack Mafuila :



Photo : Zhou Mack en concert à la Chapelle le 11 nov 2012.

Retrouvez tous les nouveaux albums 2012 du label Vinilkosmo et faites vos promesses d'achat sur <http://vinilkosmo-mp3.com>

Nova albumo de Tinĉjo en esperanto...



... ĵus aperis. Por ĝin mendi, kontaktu nin : esperanto.toulouse@free.fr

Renkontiĝoj kun asocioj

Jen 3 artikoloj de serio aperadonta en ĉi tiu blogo. Tiu serio estas titolita "Renkontiĝo kun asocio" kaj konsistos el intervjuoj kun membroj aŭ proksimuloj de nia asocio. Intervjuas Christophe.

1/ ALAIN

Saluton Alain! Ĉu vi povas prezenti vin al la legantoj de la Krokodil'?

Saluton! Mi nomiĝas Alain. Mi estas tridek ses jarojn aĝa. Mi estas franco kaj mi laboras kiel ĝenerala kuracisto en Tuluzo, granda franca urbo... kaj ja mi ŝatas Esperanton!

Ĉu vi memoras kiel kaj kiam vi aŭdis unuafoje pri Esperanto?

Jes, tre bone. Mi malkovris Esperanton je la komenco de la pasinta jaro. Mi ĉiam ŝatis lingvojn. En kolegio kaj gimnazio mi lernis la anglan, la hispanan, la latinan kaj ankaŭ la antikvan grekan. Tiutempe mi pensis, ke ĉiuj lingvoj estas malfacile lerneblaj, ĉar plenaj je malregulaĵoj kaj aferoj, kiujn oni nur parkerigu. Tamen mi pensis, ke tiu komplikeco estas tute normala, natura sekvo de multcentjara lingva evolucio.

Sed, post kelkaj jaroj, mi spertis aziajn lingvojn, nur porplezure. Unue mi gustumis iom da ĉina, ĉar tiam mi praktikis uŝuon, kaj la ekzercadoj okazis ĉine. Kvankam la skribo kaj elparolo de tiu lingvo aspektis malsimplegaj, ĝia gramatiko ŝajnis tre logika. Post nelonge, unu el miaj amikoj malkovrigis al mi animaciajn mangaojn. Per tiuj japanaj desegnofilmoj mi enamiĝis al la japana lingvo. Tiel, mi malkovris lingvon, kies gramatiko vere estas simpla kaj logika, multe pli ol ĉiuj eŭropaj lingvoj, kiujn mi spertis antaŭe. De tiu momento, mi ekkonsciis, ke lingvo ne bezonas esti komplika por esprimi ĉe komplikajn ideojn. Mi lernis la japanan dum 3 aŭ 4 jaroj. Kaj ju pli mi progresis, des pli mi trovis, ke tiu lingvo ankaŭ havas senutilajn malfacilaĵojn.

Do mi ekrevis pri lingvo, kiu estus tute perfekta, elprenante la plibonaĵojn el ĉiu lingvo kaj forlasante aferojn malfacilajn, aŭ senutilajn. Mi pensis, ke tia lingvo eble jam ekzistus, kaj mi enketis interrete, Google serĉante "perfekta lingvo". Pluraj retejoj menciis Esperanton kaj donis ligilojn al kiuj oni povas ĝin lerni. Antaŭ tiu momento, mi neniam aŭdis pri la internacia lingvo.

Oni kutimas simpligi la aferon dirante, ke ekzistas tri ĉefaj tipoj de esperantistoj: la idealuloj, la vojaĝemuloj kaj la lingvemuloj. Laŭ tio, kion vi klarigis, vi do troviĝas en la lasta kategorio...

Senhezite, lingvemulo mi estas! Komence, nur lingvistika aspekto de Esperanto interesis min. La internaciaj aspektoj, vojaĝoj aŭ monda paco tute ne gravis al mi. Mi nur serĉis la perfektan lingvon. Dum tiu serĉado, kaj antaŭ ol mi malkovris Esperanton, mi provis imagi rimedojn por perfektigi la francan, nur por amuziĝi kompreneble (kiel fonetikan ortografion, konjugan simpligon, ktp). Sed finfine la rezulto sonis tute malbele, kaj lingvaj problemoj daŭre persistis. Sed unu tagon, mi malkovris Esperanton, kaj mi konstatis tute pretan lingvon, kiu funkcias kaj sonas bele, kaj kies bazaj reguloj enhavas ĉion pri kio mi pensis, kaj multe pli ankoraŭ. Do mi nepre lernu ĝin!

Mi interesiĝis pri la internacia vidpunkto nur poste, sed mi konfesas, ke mi ne multe vojaĝas pro mia laboro. Kaj mi foje opinias idealulojn utopiaj, ĉar eĉ kun komuna lingvo, homoj ĉiam eltrovos kialojn por interbatali. Hodiaŭ, kiam oni min demandas kial mi eklernis Esperanton, mi respondas "ĉar Esperanto estas luda lingvo, kaj mi estas tre ludema!".



Kio plej plaĉis al vi en "Lernu!" ?

Kiam mi registriĝis, mi preferis la rubrikon "kursoj". Tie estas multaj retpaĝoj ebligantaj lerni Esperanton grade kaj iom-post-iome. Mi trovis lecionojn en la franca, ekzercojn kun kreskanta malfacileco. Mi povis sendi miajn respondojn kaj starigi demandojn al korektanto, kiu retroŝte ĝustigis miajn erarojn kaj faris komentojn.

Hodiaŭ mi frekventas pli volonte la forumon, kiam mi havas solvindan demandon. Ĝi ne estas tre aktiva sed mi ĉiam havis respondon.

Ĉu vi uzis aliajn rimedojn krom tiu retpaĝaro ?

Jes. Mi ĉefe uzis la [Vikian Vortaron](#). Tiu vortaro estas pli potenta ol tiu de Lernu!. Poste, mi ankaŭ uzis la retan version de la [PIV](#), ekde kiam ĝi estis disponebla. Mi foje konsultis [Pomegon](#) por gramatikaj informoj. De tempo al tempo, mi trovis informojn pri gramatika konstruo danke al la [Tekstaro de Esperanto](#).

Multaj homoj aliĝas al retaj kursoj (kiel "Lernu!" sed ankaŭ "Ikurso" kaj aliaj) sed la plimultego rapide rezignas lerni Esperanton. Kion vi opinias pri tio?

Mi ne havas certan klarigon pri tio. Eble al ili mankas motiviĝo aŭ volo. Eble la nombro da parolantoj estas tro malgranda, kaj ili ne trovas homojn por interparoli. Lerni lingvon bezonas multe da tempo, eĉ kun Esperanto. Mi konscias, ke se oni ne havus sufiĉan interesiĝon, oni povus forlasi post nelonge. Bedaŭrinde, hodiaŭ neniu vere bezonas Esperanton...



Kiel vi utiligis Esperanton ĝis nun?

Por mi, Esperanto nur estas mensa ekzerco. Mi ŝatas legi Esperantajn tekstojn kaj traduki ilin mense. Inverse, mi ŝatas traduki francajn frazojn Esperanten kaj konstati, ke la Esperanta konstruo estas ofte pli logika. Esperanto ebligis al mi konscii, ke ĉiuj lingvoj kiujn mi spertis antaŭe, enhavas multajn senutilajn komplikaĵojn, malhelpantajn la spontanegan esprimon. Mi konsciis, ke dum interparolado, la ideoj pli valoras ol la frazturnoj, kaj ke fari ortografiajn aŭ gramatikajn erarojn pro la malreguleco de lingvo ne tiom gravas.

Fine, Esperanto liberigis min de ia sento de lingva rigideco, kiu ĝenis min nekonscie. Post kiam mi gustumis la flekseblecon kaj precizecon de Esperanto, reveni al mia denaska lingvo, la franca estas frustrate. Oni ne povas krei novajn vortojn, aŭ dirmanierojn laŭvole. Oni ofte devas konsulti la vortaron pro malcerta ortografio aŭ konjugacio.

Alie, mi ne klopodas por disvastigi la lingvon, sed danke al Esperanto mi renkontis interesajn homojn, kun revoj nekomunaj.

La 9an de junio vi sukcese trapasis skriban ekzamenon, kiu atestas ke vi jam havas la C1-nivelon en Esperanto. Esperantistoj ofte dubas pri la utilo de tiaj ekzamenoj. Kio motivis vin trapasi ĝin?

Estas vere, trapasi tian ekzamenon estis por mi tute senutile. Mi ne vojaĝas, mi ne laboras pri lingvistiko, kaj mi ne parolas pli bone nur dank' al iu diplomo. Sed mi sâtas Esperanton, ĝian potencon, ĝian simplecon, kaj mi bedaŭras, ke tiu lingvo estas nekonata kaj malestimata de la publiko. Esperanto bezonas pruvi, ke ĝi ne estas hobia aŭ stulta lingvo, sed male, ke ĝi estas tute vera lingvo ekzakte kiel la naciaj lingvoj. Do ĝi bezonas ekzamenojn, samajn kiel la naciaj lingvoj, agnoskatajn de oficialaj institucioj. Mi esperas tiamaniere, ke mi iomete partoprenis la pliprestigiĝon de Esperanto.

2/ CHRISTINE



Saluton! Ĉu vi povas prezenti vin al la legantoj de la Krokodil'?

Saluton mi nomiĝas Christine, ankaŭ konata kiel Kiki, mi aĝas 52 jarojn, mi estas poŝtistino kaj mi ŝatas lingvojn, legadon, kinon, teatron, muzikon kaj vojaĝojn.

Kiam vi ekinteresiĝis pri Esperanto?

Mi konis ĝin en 1987 kun Flo [n.r. : *la fondinto de la disk-eldonejo Vinilkosmo*], kiu estis amiko de mia fratino. Li eklernis esperanton kaj bezonis "kobajojn" por instrui ĝin. Sed mi haltis post kelkaj monatoj ĉar kiam alvenis nova lernanto ni rekomencis ekde la komenco.

Kaj poste?

En 1994, mi volis ŝanĝi ion en mia vivo, do mi telefonis al Flo sed li diris al mi ke nun la instruisto estas Rikardo. Mi sekvis liajn kursojn, aliĝis al la asocio, ekpartoprenis agadojn kaj ĉefe, mi lernis ke esperanto ne estas nur lingvo sed ankaŭ movado. Mi komencis partopreni renkontiĝojn kiel IS kaj aliajn, mi renkontis multajn homojn.

Dum pluraj jaroj vi vivigis radio-elsendojn pri Esperanto. Rakontu kiel komenciĝis tio!

Ha! Radio-elsendoj! Se mi diras, ke estas Flo la kulpanto, ĉu vi kredos min? Mi ne plu memoras en kiu jaro mi komencis helpi lin sed mi memoras, ke tio estis en FMR en la centro de la urbo. En 1994, kiam mi "revenis" al Esperanto, Flo bezonis helpanton en alia radio-kanalo, "Canal Sud". Ni surbendigis la elsendon ankaŭ por FMR kaj Radio Occitania. Poste, Flo decidis foriri de la radio-elsendo kaj mi restis sola kun Rikardo.

Antaŭ kelkaj monatoj vi decidis transdoni la radio-elsendon. Kial?

Radio restas granda kaj plezura afero, sed de kelkaj monatoj mi ne plu amuziĝas do mi preferas halti antaŭ ŝanĝi la memoraĵon de tiuj momentoj.

Vi estis ankaŭ aktorino en la Tuluza Teatra Trupo. Kiel vi interesiĝis pri teatrado en Esperanto?

Teatro estas granda am-rakonto. Mi komencis kiam mi estis infano en la lernejo, poste, mi teatrumis kun amikoj en mia vilaĝo kaj, pli proksime, mi aktorin en la okcitana. Rikardo instruis esperanton en Ranguel kaj mi sciis, ke anstataŭ per klasikaj kursoj, ili lernis per skeĉoj kaj teatro. Unu tagon, mi scivolemis kaj iris por vidi kion kaj kiel ili faris kaj... hazarde mankis iu, do ili petis ke mi aktoru kun ili. Ni ludis kelkajn teatraĵojn kaj kiam la trupo komencis ludi dum renkontiĝoj, ni decidis krei veran trupon nomatan T.T.T. (Tuluza Teatra Trupo).

Kion vi faris per teatrado en Esperanto?

Ni vojaĝis al Hispanio, Germanio, Finnlando, Litovio kaj, evidente, en Francio. Ĉirkaŭ 2006, multaj el ni ne plu povis venadi, jen pro translokiĝo, jen pro manko de tempo sed mi tiom ŝatis teatrumi, ke mi decidis daŭrigi. Samia akceptis akompani min sed ni ne sciis kion ludi do ni petis de Rikardo ke li verku ion por ni.

Ĉu vi havas novajn projektojn?

Antaŭ 2 jaroj Samia haltis, mi ŝatus daŭrigi kaj Rikardo verkis alian teatraĵon sed ne facilas por mi provludi sola do, momente, mi ne plu aktorin. En majo mi tamen partoprenis la hispanan kongreson, kie mi faris legadon kadre de teatra vespero.



3/ NIKO

Saluton! Bonvolu prezenti vin al la legantoj de la Krokodil'.

Saluton, mi provas esti mi: Nicolas Gauffillet se vi legas la francan, Nikola Gofije se vi legas la esperantan, Niko se ni antaŭe amikiĝis (por tio sufiĉas inviti min al la trinkejo) aŭ se vi forgesis tion, kion mi antaŭe skribis, kaj Majstro se vi vere opinias ke mi meritas tion. Se via cerbo konsistas el granda misordaĵo kaj konfuzaĵo elektu vi mem nomon por mi. Por pliaj detaloj, aŭ por ricevi mian fotojn, skribu al mi.

Kiel kaj kiam vi eksciis pri Esperanto?

Mi vizitadis bazan lernejon kiam mia instruisto petis al mi prezenti al miaj samklasanoj la internaciajn lingvaĵojn (t.e. muziko, esperanto, ciferoj...). Unu jaron poste, mia patro amikiĝis – pro tute aliaj kialoj – kun viro kiu fakte prezidis la lokan Esperantan klubon, mi do endome plurfoje renkontis lin nepovanta ne paroli pri sia hobbio! Mi tiam 8-jaraĝas eble.

Ĉu vi eklernis jam tiam?

Ne, mi eklernis esperanton eble 15 jarojn poste!

Kial vi decidis eklerni?

Unue mia celo estis malkovri la lingvon, mi decidis ĉeesti ĉiam la semajnan kurson kaj labori serioze hejme dum 6 monatoj por poste decidi ĉu mi daŭrigos mian lernadon. Mi daŭrigis ĉar mi malkovris multe pli ol "nur lingvon", ĉar mi partoprenis la kongreson de Bulonjo-ĉe-Marco en 2005 kiu travivigis al mi tre interesan internacian sperton.

Ĉu vi instruas ĝin de longa tempo?

De 2008 mi kredas, kiam mi prepariĝis al la kapableco [n.r.: la "kapableco" estas atesto pri kapablo instrui Esperanton, aljuĝita de Franca Esperanto-Instituto]. Iom antaŭe mi komencis korekti lecionojn per Ikurso.

Kiajn kontaktojn vi havas kun tiuj homoj, kies lecionojn vi korektas? Ĉu vi amikiĝis kun iuj el ili?

Dependas de la homoj: kelkaj jam sendis donacojn al mi, kun iu mi amikiĝis, aliaj jam venis manĝi hejmen, aliaj invitis min al restoracio... Sed plej ofte la rilato estas afabla sed nur perreta. Foje estas tute neŭtrala kaj senvarma rilato. Sed ĉiel estas utila kontakto!

Esperantistoj kutimas diri, ke ilia lingvo facilas. Mi memoras vin diranta, iam dum staĝo, ke vi opinias Esperanton malfacila lingvo. Ĉu vi povas klarigi tion?

Esperantistoj kutimas diri stultaĵojn, kaj mi kutime esperantistas. Esperanto estas facila, kion tio signifas? Facila por kiu? Facila rilate al kio? Esperanto estas konstruita (kaj ni daŭrigu tiun celon) por esti kiel eble plej facile lernebla por homoj. Vasta plano. Sed vivanta, evoluanta lingvo, uzata internacie de miloj da homoj nepre entenas malfacilaĵojn. Ĉu ni preferus (ĉu eblas) "robotan lingvon"? Mi diras: bazan (mezan) nivelon en Esperanto vi facile akiros, sed ne dormante.

Vi estas patro de etulino, kiu nomiĝas Amalia, al kiu vi parolas nur Esperante de ŝia naskiĝo. Kio motivis vian decidon?

Mia motivo ne vere rilatas al Esperanto, sed al la fakto ke ŝi povas denaske fariĝi dulingvanino. Do, laŭ mi ŝia spirito estas pli malferma, ĉar mi proponas al ŝi alireblon al alia mondo, alia kulturo, temas pri ŝanco kiun mi donacas al mia idino. Se mi parolus la bretonan, la rusan, mi samagis, sed mi parolas Esperanton.

Kiajn problemojn oni frontas, dum oni uzadas Esperanton kiel ĉiutagan lingvon en la hejmo?

Vi havu vastan vortprovizon, tre ofte ne literaturan. Kiam oni lernas Esperanton, oni lernas valorajn, belajn frazojn, verbojn, adjektivojn sed ne la nomojn de la dinosaŭroj aŭ de la maŝinoj kiujn uzas la terkulturisto.... Eble tiajn vortojn vi taksas fakaj, sed en franclingvaj infanlibroj kiuj nomiĝas "la farmbieno" aŭ "la misteraj bestoj" vi trovos multe da ili! Fakte, infanlibron kunportu por instrui Esperanton...



La formation Lernu : une nouvelle façon d'apprendre l'espéranto chez soi

Le Centre Culturel Espéranto va lancer le mois prochain une nouvelle formule d'apprentissage de l'espéranto. Son originalité est de n'être ni un cours présentiel, ni un cours à distance, mais une formule hybride qui allie apprentissage autonome, soutien à distance, et stages de regroupement.

Ce mode d'apprentissage (appelé « apprentissage combiné » ou « mixte ») est encore nouveau et peu connu mais il se développe depuis quelques années et une étude du département américain de l'éducation semble indiquer qu'il donne de meilleurs résultats que les cours présentiels ou à distance classiques.

Un cadre pour favoriser l'apprentissage autonome

La formation "*Lernu!*" est une solution proposée à tous ceux qui, dans la région Midi-Pyrénées, veulent apprendre l'espéranto mais ne peuvent pas suivre un cours traditionnel. Bien souvent, en effet, il n'y a pas de cours près de chez soi ou on a des contraintes professionnelles ou familiales trop grandes.

Bien sûr il est toujours possible de se lancer seul, en autodidacte. De nombreux sites d'apprentissage, dont l'excellent lernu.net, existent pour ça. On a besoin toutefois d'une grande motivation et de beaucoup de régularité, au risque de vite se démotiver. Malheureusement, trop souvent, l'apprentissage autodidacte aboutit à un échec.

Apprendre de façon autonome, dans le cadre d'un groupe et avec le soutien d'un formateur, et avoir la possibilité d'exercer l'oral à l'occasion de stages de regroupement, tels sont les principes de la formation "*Lernu!*".

Un parcours balisé

Un parcours d'apprentissage est proposé aux participants pour toute la durée de la formation. Chacun réalise chez soi son apprentissage grâce à différents outils informatiques, tout en restant en contact avec les autres participants et avec le formateur. Ce dernier propose des exercices et activités complémentaires, dispense des conseils sur les outils d'apprentissage, et apporte des solutions lorsque les participants rencontrent des difficultés.

Des stages de regroupement organisés sur une demi-journée viennent ponctuer la formation. Ils en constituent un élément essentiel : en permettant à tous les participants de se rencontrer physiquement avec le formateur, ils sont l'occasion de faire le point sur leur apprentissage, et surtout de pratiquer la langue à l'oral.

Des outils variés

La formation "*Lernu!*" utilisera un panel large d'outils informatiques et de ressources en ligne. Il y aura bien sûr les cours du site lernu.net que nous avons déjà cité, mais encore les forums et groupes de discussions, tout texte, document sonore et vidéo en espéranto disponible sur Internet, des logiciels de communication par Internet, notamment [Skype](http://skype.com), des logiciels d'enregistrement (afin d'exercer la prononciation et l'oral).

Modalités pratiques de la formation "*Lernu!*"

La formation "*Lernu!*" durera 25 semaines, soit environ 5 mois et demi. Elle se déroulera en parallèle sur deux niveaux : le 1er degré pour débutants et faux-débutants avec le niveau B1 pour objectif, et le 2ème degré avec le niveau B2 pour objectif.

Les quatre stages de regroupement seront organisés dans différents endroits de la région. Le premier regroupement aura lieu à Toulouse le 19 janvier 2013, et le dernier à Arrout dans le cadre du stage week-end des 2 et 3 juin. Les lieux des deux regroupements intermédiaires seront choisis en fonction de la localisation des participants (probablement Montauban et Albi).

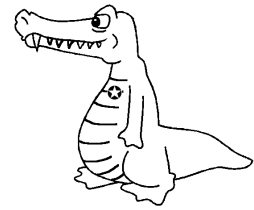
Comment s'inscrire ?

Un formulaire d'inscription en ligne est accessible sur le portail de l'espéranto en Midi-Pyrénées. Vous pouvez aussi directement prendre contact avec l'animateur : Christophe par mail ou au 06.31.80.40.07. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes, et le resteront jusqu'au 16 janvier.



Christophe

L'agenda du Kroko'



Retrouvez l'agenda mis à jour sur notre site : esperanto.toulouse.free.fr
Sauf indication contraire, pour toute demande de renseignement concernant l'agenda, merci de prendre contact avec Christophe au 06.31.80.40.07 ou 05.81.34.72.37, ou bien en écrivant à esperanto.toulouse@free.fr

JANVIER - JANUARO 2013

Lun 07 jan. : *Esperanto Magazino*

de 20h à 21h sur Canal-Sud, 92.2Mhz à Toulouse
Emission de Radio – Infos et musique en espéranto

Jeudi 10 jan. : *Apéro-Espéranto à Auterive*

Horaire : 18h30
Lieu : au Mange Thés Livres, rue Charles de Gaulle, à côté de la Mairie à Auterive (31)
Objectif : découvrir l'espéranto autour d'un verre.

Lundi 14 jan. : *Début des formations Lernu*

Mardi 15 jan. : *Conversation en espéranto*

Horaire : 19h30
Lieu : au café Le Cactus, 13, boulevard Lascrosses.

Samedi 19 jan. : *1er regroupement formation Lernu*

Horaire : 9h30 à 17h
Lieu : Maison de quartier Rangueil, 19 rue Claude Forbin.

Dimanche 20 jan. : *Capitales de Russie*

Horaire : 18h30
Par Michael Bronstein, chansonnier russe
Lieu : Pizzeria Belfort, Pl. Belfort, Toulouse

Lun 21 jan. : *Esperanto Magazino*

de 20h à 21h sur Canal-Sud, 92.2Mhz à Toulouse
Emission de Radio – Infos et musique en espéranto
Invité : Michael Bronstein

Mardi 29 jan. : *Conversation en espéranto*

Horaire : 19h30
Lieu : au café Le Cactus, 13, boulevard Lascrosses.

FEVRIER - FEBRUARO 2013

Vendredi 1er fév. : *Repas-Tchatche / Manĝo-klaĉo*

Horaire : 20h
Lieu : Maison de quartier Rangueil, 19 rue Claude Forbin.

Mardi 12 fév. : *Conversation en espéranto*

Horaire : 19h30
Lieu : au café Le Cactus, 13, boulevard Lascrosses.

Samedi 16 fév. : *Stage Pratique*

Horaire : 9h30
Lieu : à définir

Mardi 26 fév. : *Conversation en espéranto*

Horaire : 19h30
Lieu : au café Le Cactus, 13, boulevard Lascrosses.

MARS - MARTO 2013

Vendredi 1er mars : *Repas-Tchatche / Manĝo-klaĉo*

Horaire : 20h
Lieu : à définir

Ven. 1er au sam. 09 mars: *Stage Choral en Ariège*

Organisé par le CEEA
Lieu : à La Bastide sur l'Hers en Ariège

Mardi 12 mars : *Conversation en espéranto*

Horaire : 19h30
Lieu : au café Le Cactus, 13, boulevard Lascrosses.

Samedi 9 mars : *2e regroupement formation Lernu*

Horaire : 9h30 à 17h
Lieu : Maison de quartier Rangueil, 19 rue Claude Forbin.

Samedi 23 et dimanche 24 mars : *Stage weekend*

Horaire : 10h30 le samedi à 17h le dimanche
Lieu : Gîte la Maraude 09800 Arrout, dans le Couserans
3 niveaux : débutants, intermédiaires, conversation

Mardi 26 mars : *Conversation en espéranto*

Horaire : 19h30
Lieu : au café Le Cactus, 13, boulevard Lascrosses.

PLUS TARD – PLI POSTE 2013

Samedi 01 et dimanche 02 juin : *Stage weekend*

Horaire : 10h30 le samedi à 17h le dimanche
Lieu : Gîte la Maraude 09800 Arrout, dans le Couserans
3 niveaux : débutants, intermédiaires, conversation

Samedi 08 juin : *Session Examen mondial*

Lieu : Toulouse